

## LA CHUTE DE L'HOMME – SEMAINE 7

### LA CHUTE (suite)

#### QUELLE SORTE DE FRUIT ADAM ET ÈVE ONT-ILS MANGÉ?

On a dit beaucoup de choses à propos du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Certains ont supposé qu'il s'agissait du raisin et que le péché consistait à en avoir fait du vin. Il faut reconnaître que l'homme a beaucoup d'imagination pour inventer de telles histoires à partir de rien. D'autres ont cru que le fruit représentait le sexe parce qu'après en avoir consommé, Adam et Ève connurent qu'ils étaient nus. Or, Dieu avait ordonné à Adam et Ève d'être féconds et de se multiplier, avant même de leur interdire le fruit de la connaissance du bien et du mal (Genèse 1 :28). Il n'y avait donc rien d'impur ni de mal à la sexualité.

L'idée sans doute la plus répandue est celle qu'il s'agissait d'une pomme. Évidemment, cette idée n'a aucun fondement biblique. Fait cocasse, c'est à partir de cette idée que le cartilage thyroïde apparent chez l'homme fut désigné « pomme d'Adam ». Apparemment, le morceau de pomme croqué par Adam lui serait resté coincé dans la gorge !

Dans le récit biblique, il n'y a aucune indication permettant d'identifier de quel type de fruit il s'agissait. Peut-être est-ce même un fruit qui n'existe pas parmi les arbres présents sur la terre aujourd'hui. Ce que nous savons par contre, c'est ce que représentait ce fruit. Il représentait la dépendance de l'homme envers Dieu. Il lui rappelait qu'il n'était pas un dieu mais une créature créée. Adam et Ève jouissaient d'une grande liberté et d'une position dominante sur la terre mais ils restaient des créatures responsables et redevables devant Dieu.

#### QUEL FUT LE DEGRÉ DE CULPABILITÉ D'ADAM?

Que fit Ève après avoir péché? Elle incita son mari à pécher, lui aussi. Adam avait reçu la défense directement de Dieu, contrairement à Ève. Adam n'a pas été séduit comme Ève (1Timothée 2 :14). C'est donc en toute connaissance de cause qu'il pèche, d'où la gravité de son offense.

À la fin du verset 6 de Genèse 3, il est écrit : « *elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.* » Est-ce qu'Adam a assisté à la scène entre le serpent et Ève? Si tel est le cas, comment aurait-il pu rester là sans réagir ni intervenir? Au verset 17, Dieu ne lui aurait-il pas reproché d'avoir laissé Ève commettre un tel péché?

En réalité, il faut prendre ces mots dans le même sens qu'au verset 12 :  
« *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.* » Autrement dit, les expressions « auprès d'elle » et « auprès de moi » ne signifie pas « maintenant à côté de moi » mais plutôt « qui est mon compagnon ou ma compagne ».

Ève a été trompée par Satan et elle pensait sans doute faire le bon choix (2Corinthiens 11 :3; 1Timothée 2 :14). D'ailleurs, le fait qu'elle n'est pas morte physiquement après avoir mangé du fruit défendu, a confirmé les dires du serpent. C'est probablement avec cette bonne nouvelle qu'elle offrit à son époux de manger du fruit.

Il en va tout autrement d'Adam car contrairement à Ève, il n'a pas été séduit. De plus, il avait reçu l'interdiction directement de Dieu, il n'y avait aucune confusion, aucun doute, sur le commandement divin. Adam préféra suivre sa femme plutôt que d'obéir à Dieu. Il a transgressé le premier et le plus grand commandement de Dieu : Matthieu 22 :37-38 « <sup>37</sup>*Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.* <sup>38</sup>*C'est le premier et le plus grand commandement.* »

La responsabilité d'Adam est soulignée dans la Bible. « *Car la mort est venue par un homme...tous meurent en Adam.* » (1Corinthiens 15 :21-22); « *par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort... Par la faute d'un seul, la mort a régné... Par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs* » (Romains 5 :12, 17, 19). Par cet acte coupable, Adam entraîna toute l'humanité dans sa chute. Il en résulta une disposition permanente dans la race humaine à la désobéissance aux commandements de Dieu et à vouloir mettre sa propre volonté à la place de celle de Dieu.